

ÉVANGILE

« Tous ceux qui touchèrent la frange de son manteau étaient sauvés » (Mc 6, 53-56)

Alléluia. Alléluia.

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume
et guérissait toute infirmité dans le peuple.

Alléluia. (cf. Mt 4, 23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 6, 53-56)

En ce temps-là,
après la traversée,
abordant à Génésareth
Jésus et ses disciples accostèrent.

Ils sortirent de la barque,
et aussitôt les gens reconnurent Jésus :

ils parcoururent toute la région,
et se mirent à apporter les malades sur des brancards
là où l'on apprenait que Jésus se trouvait.

Et dans tous les endroits où Il se rendait,
dans les villages, les villes ou les campagnes,
on déposait les infirmes sur les places.

Ils le suppliaient de leur laisser toucher
ne serait-ce que la frange de son manteau.
Et tous ceux qui la touchèrent
étaient sauvés.

La Divine Volonté est le commencement et la raison d'être de l'homme.

Jésus poursuivit.

«Ma fille, ma Volonté est tout et contient tout. Elle est le commencement et la fin de l'homme.

C'est ainsi *qu'en créant l'homme,*
-Je ne lui ai imposé aucune loi et
-Je n'ai institué aucun sacrement.
-Je lui ai donné uniquement ma Volonté.

Cela était plus que suffisant pour qu'il puisse trouver tous les objectifs à atteindre,
- non pas une petite sainteté, mais la Sainteté divine elle-même.

L'homme se trouvait à son point de destination :
il n'avait besoin de rien d'autre que ma Volonté.
En Elle il allait admirablement et facilement tout trouver
pour le rendre saint et heureux dans le temps et l'éternité.

Si Je lui ai prescrit des lois après des siècles et des siècles de Création,
c'est parce qu'il avait trahi son origine.
Ainsi, il avait perdu sa signification et sa fin.

Voyant que, même avec mes lois, l'homme continuait de marcher vers sa ruine,
J'ai institué les sacrements comme des moyens plus puissants pour le sauver.

Mais que d'abus, de profanations !
Ils sont nombreux ceux qui utilisent les lois et les sacrements
-pour pécher davantage et
-pour aller en enfer

Alors qu' *avec ma Volonté,* -qui est le commencement et la fin,
-l'âme est en sécurité,
-elle est élevée à la Sainteté divine.
-elle atteint totalement la fin pour laquelle elle a été créée,
sans le moindre danger de pouvoir m'offenser.

Ainsi, le chemin le plus sûr est ma Volonté.

Les sacrements eux-mêmes,
-s'ils ne sont pas reçus en harmonie avec ma Volonté,
peuvent causer la condamnation et la ruine.

Voilà pourquoi J'insiste tant sur ma Volonté.
Parce que l'âme y trouve tous les moyens favorables et en reçoit tous les fruits.
Sans ma Volonté, les sacrements eux-mêmes
-peuvent constituer des poisons et
-peuvent conduire l'âme à la mort éternelle.»